



Dialogue des religions dans le Caucase du Nord : mythe ou réalité ?

Irina BABICH, Maître de recherche à l'Institut d'ethnologie et d'anthropologie de l'Académie russe des sciences, docteur en histoire.

Dans les républiques russes du Caucase du Nord, sous l'impact de facteurs géopolitiques, socio-économiques, ethniques et religieux, nous assistons à une situation conditionnée par une combinaison hétéroclite, en premier lieu du christianisme en général et de l'Église orthodoxe en particulier, d'une part, et de l'Islam, d'autre part. Sur le plan ethnique, les républiques fédérées accusent différents rapports entre russophones et autochtones, qui évoluent sous l'effet de nouvelles vagues d'immigrés venant s'ajouter aux populations indigènes, tels que des immigrés Tchétchènes, Adygués du Kosovo et ainsi de suite, qui viennent bousculer le rapport entre musulmans et chrétiens orthodoxes considérés comme représentants des religions dites *traditionnelles*.

Quid de l'équilibre identitaire religieux et ethnoculturel des Caucasiens du Nord ?

Dans les années 1990 - 2000 les républiques russes du Caucase du Nord ont vu se former de nouvelles identités citoyennes sur le plan religieux, d'une part, et culturel ou ethnoculturel, de l'autre, sans que ces deux formes d'identité soient *homogènes* ou *parallèles*. D'ailleurs, le pourcentage des croyants « zélés », pieux et fréquentant de manière régulière et assidue les mosquées, les églises ou les maisons de prières, quelle que soit la religion, ne représenterait pas plus de 5 pour cent de la population correspondante, soit 30 à 50 personnes par lieu de culte, donc, une quantité négligeable par rapport à l'ensemble de la population.

Quoi qu'il en soit, force est de constater que le récent éveil religieux dans les républiques du Caucase du Nord a changé le climat moral. Nombreux sont les croyants nouvellement convertis, les néophytes religieux musulmans, chrétiens orthodoxes ou baptistes qui avouent que leur vie d'avant était immorale ou purement criminelle.

Islam

La montée en puissance des valeurs islamiques qui a eu lieu dans les années 1990 s'estompe petit-à-petit. Les populations du Caucase du Nord qui professent l'islam¹ se subdivisent globalement en deux catégories inégales : pratiquants actifs qui se rendent à la mosquée au moins tous les vendredis et dont le nombre n'est pas très important, et ceux que l'on appelle les *musulmans ethniques*, qui vont à la mosquée une ou deux fois par an, à l'occasion des grandes fêtes.

Ainsi, les jeunes croyants cherchent à se démarquer des musulmans dits ethniques ou traditionnels qui ne font pas leurs prières régulièrement à la mosquée ou à la maison, ce qui ne les empêche point de se considérer comme musulmans. Ces derniers ne manifestent leur croyance qu'au moment des obsèques, mariages ou fêtes religieuses, ce qui leur a valu de la part des jeunes croyants le sobriquet de musulmans *funéraires*, *populaires* ou *traditionnels*. A leur tour, les premiers se revendiquent comme croyants pratiquants, adeptes d'un *islam nouveau et pur*. Les jeunes chefs de file islamiques cherchent à faire accréditer la thèse de la suprématie de l'identité religieuse, islamique, l'emportant selon eux sur celle nationale ou ethnoculturelle. A les croire, les civilisations du Caucase du Nord devraient être considérées sur la base des dogmes islamiques comme un espace culturel de type nouveau où les traditions des ethnies montagnardes n'ont pas leur place si elles sont contraires à l'Islam.

Christianisme orthodoxe

L'éveil religieux des communautés chrétiennes orthodoxes est par contre bien lent et graduel. Aujourd'hui dans les *stanitsas* (villages) les églises accueillent 20 à 40 paroissiens uniquement le

¹ Toutes les ethnies autochtones, à l'exception des Ossètes, qui sont adeptes du Christianisme orthodoxe avec une touche païenne ancienne (néo-paganisme).



dimanche², alors que la majorité des chrétiens se rendent à l'église deux fois par an, pour la fête de Pâques et à Noël. Les Églises orthodoxes avec leur clergé jouent en quelque sorte le rôle de dernier rempart moral, psychologique ou autre pour les populations russes et cosaques du Caucase du Nord, qui sont en train d'être évincées de ces terres par les montagnards et les autres peuples autochtones. Un autre problème de taille qui empêche le tissage des liens entre le clergé et les paroisses et le renforcement de l'autorité de l'Église dans les villages russes et les *stanitsas* cosaques, c'est le manque de prêtres, qui préfèrent majoritairement habiter en permanence dans les chefs-lieux des républiques et ne venir célébrer la messe dans leurs églises que les dimanches.

Autres croyances chrétiennes

Parmi les principales communautés, on peut citer les vieux-croyants*, les chrétiens baptistes*, les chrétiens évangéliques*, les chrétiens apostoliques*, les pentecôtistes*, les adventistes du 7^{ème} jour*, les Témoins de Jéhovah. A l'heure actuelle, pour une série de raisons, les croyances chrétiennes montent en puissance grâce à une forte campagne de sensibilisation auprès des Russes et des Adygués. Leur popularité au sein des populations profite sans aucun doute d'une forte propagande anti-wahhabiste qui renforce l'appréhension par rapport à l'Islam. A en juger par les études disponibles, les autochtones dans leurs quêtes spirituelles contacteraient différentes communautés chrétiennes, y compris celles orthodoxes, entre autres dans l'espoir de se faire baptiser, en secret, il est vrai.

Comme il ressort de récents sondages, la plupart des Nord-Caucasiens assoient leur identité sur des valeurs *culturelles* ou *citoyennes* (laïques).

Caractère des relations entre les différentes communautés religieuses

La forme principale que revêtent les relations entre les communautés musulmane et chrétienne consiste dans les tentatives de conversion réciproque qui restent globalement pacifiques du fait d'être

² Les paroisses chrétiennes sont nombreuses uniquement dans les chefs-lieux des républiques nord-caucasiennes tels que Naltchik, Tcherkessk, Maïkop...

mues par le désir de rendre heureux, d'associer les autres à sa propre croyance, la plus juste et porteuse de la vérité absolue.

En règle générale, les rapports entre les différentes communautés religieuses sont empreints de bon voisinage et conditionnés par des facteurs politiques tels que les relations entre les chefs desdites communautés. Ainsi il existe entre les mouvances musulmane et chrétienne orthodoxe dans le Caucase du Nord une sorte de collusion politique tacite reposant sur l'appui des autorités locales et des institutions sécuritaires telles que l'Intérieur ou le FSB (Comité Fédéral de Sécurité) dans le but de contrer, sans jamais le reconnaître ouvertement, le prosélytisme des autres communautés chrétiennes. La raison en est simple: objectivement parlant, l'Église orthodoxe et les représentants officiels de l'Islam sont faibles et incapables d'accroître leurs influences et leur autorité morale auprès des populations du Caucase du Nord. Aussi s'allient-elles pour contrecarrer avec plus d'efficacité l'expansion des mouvances chrétiennes jugées non-traditionnelles.

Les organisations des cultes islamique et orthodoxe, au lieu de redorer leur propre blason, d'améliorer leur image auprès des populations, ont préféré combattre leurs adversaires chrétiens non-traditionnels avec le soutien des autorités et de l'appareil sécuritaire local.

Le prosélytisme fait partie intégrante du scope d'activités des mouvances chrétiennes non-orthodoxes qui promeuvent sagement leur image auprès non seulement des Russes mais aussi des Adygués. Parmi les méthodes les plus efficaces qu'elles privilégient sont les œuvres de charité et la bienfaisance, alors que l'Église orthodoxe collecte de l'argent et se fait payer pour des ex-voto ou d'autres prestations religieuses.

Formes et caractéristiques du dialogue entre différentes communautés religieuses

Les formes d'activités en vue de promouvoir le dialogue interreligieux devraient se faire à plusieurs niveaux (entre chefs de communautés, croyants ordinaires, la communauté laïque, etc.) et devraient être les suivantes :



1. Accréditation auprès des communautés religieuses d'idées portant sur la relativité des valeurs religieuses, sur les voies de recherche de vérités et la reconnaissance du droit de tout un chacun de vivre sa vie comme il l'entend, indépendamment de sa communauté.

2. Formation d'un système de valeurs universel et commun à toute l'humanité et ce, sur des bases extra-religieuses et avec l'appui des intellectuels du pays, système laïque et citoyen, capable d'être pertinent sur l'ensemble du territoire russe et susceptible d'être complété par des valeurs spirituelles de différentes religions.

3. Promouvoir en Russie le multiculturalisme pour atténuer l'acuité du problème de l'absence du dialogue interreligieux. Il sied de noter qu'en URSS et dans la Russie post-soviétique la politique multiculturelle et la pluralité des cultures était un fait accompli, sinon, la coexistence d'un grand nombre d'ethnies dans le cadre d'une puissance aussi grande aurait été remise en question. Aujourd'hui encore les slogans soviétiques de « l'amitié des peuples » restent d'actualité pour beaucoup.

4. Promotion d'une spiritualité laïque commune. On fonde de grands espoirs sur les intellectuels caucasiens : écrivains, peintres, journalistes télé et radio, personnalités du spectacle, appelés à former un nouvel espace multiculturel susceptible de réunir dans un melting pot les us et coutumes des différentes ethnies peuplant le Caucase du Nord, montagnards

et cosaques, musulmans et chrétiens, les valeurs de l'islam et du christianisme.

5. Les processus de l'éveil religieux demandent une mise en place continuelle de fondements de relations entre l'Etat et la société civile dans le domaine des croyances religieuses en Fédération de Russie du fait de l'existence de conflits internes et interreligieux tant au niveau du clergé qu'au niveau des simples croyants.

Littérature

Babich I., Relations entre Chrétiens orthodoxes et Musulmans dans le Caucase du Nord. Religion et Société civile ; Surmonter les Clichés et créer le Service social. Moscou, 2012. Pages 121-137.

Babich I., Rapports entre Identités religieuse (islamique) et ethnique dans le Caucase du Nord. Traditions et Renouveau dans les Relations interethniques et interreligieuses ? Kaazan, 2012. Pages 34-44.

Babich I., Katov E., Kratova N., Renaissance des Traditions chrétiennes dans le Caucase du Nord. Patrimoine historique et culturel et Valeurs spirituelles de Russie. Moscou, 2012.

Babich I., Soloviova L. (rédactrice responsable), Le Christianisme dans le Caucase du Nord. Moscou, 2011.

Babich I., Culture du Droit chez les Ossètes. Revue ethnographique. 2001. № 5.

Babich I.L., Kratov E.V., Kratova N.V., Notes ethnographiques sur le Pèlerinage orthodoxe dans le Caucase du Nord aujourd'hui. Slavica Occitania. 2012. №36.

Babich I.L., Islamic Revival in Contemporary Kabardino-Balkaria: Outlooks and Consequences. Theoretical Perspectives. 2004. № 11.

Babich I.L., L'Islam dans le Caucase du Nord-Ouest. Religion et Politique dans le Caucase post-soviétique : Les Traditions réinventées à l'Épreuve des Influences extérieures. 2007.

Irina Babich: Interreligiöser Dialog im Nordkaukasus – Mythos oder Realität?

Die ethnisch vielgestaltige Region des Nordkaukasus wird religiös traditionell durch die russisch orthodoxe Kirche und den Islam geprägt. Islam bedeutete dabei bis in die 90er Jahre des 20. Jahrhunderts eine eher kulturell geprägte muslimische Identifikation, die sich vor allem bei wichtigen religiösen Festen sowie Hochzeit und Trauerfeiern manifestierte. Erst in den letzten zwei Jahrzehnten nimmt die Zahl auch im Alltag praktizierender Muslime zu. Man spricht von einem religiösen Erwachen, was in etwas schwächerer Form auch in der orthodoxen Kirche anzutreffen ist, sich auf christlicher Seite aber auch im Erstarken der Baptisten, der apostolischen Kirche oder den Zeugen Jehovas u.a. niederschlägt. Im Umgang mit der in Bewegung gekommenen religiösen Landschaft, die man sich trotz allem in einem mehrheitlich säkularen Grundkonsens der Gesellschaft eingebettet vorstellen muss, sind sich Vertreter der Orthodoxie, des Islams und der Politik aber einig, Konversionen möglichst zu verhindern oder nicht zu thematisieren. Demgegenüber ist aber sicher eine Überlegung wert, den bisher kaum existierenden Dialog unter den Religionen zu forcieren und an die in der russischen Föderation als sowjetisches Erbe durchaus noch lebendige Idee der Völkerfreundschaft anzubinden. Auch die Förderung einer gemeinsamen laizistischen Spiritualität könnte helfen, dass sich abzeichnende Konflikte zwischen den Religionen im Zaum gehalten werden können.